



ligue internationale contre  
le racisme et l'antisémitisme

LICRA – Limoges  
22 rue du lieutenant Ménéieux  
87000 LIMOGES  
[licra.limoges@licra.org](mailto:licra.limoges@licra.org)  
[Tél. : 07.68.25.49.41](tel:07.68.25.49.41)

Le 1.10.2017



## **Prix Germaine MAY**

### **Concours 2018**

La LICRA-Limoges rend hommage à Germaine May, résistante qui a sauvé 70 enfants juifs et enfants de résistants de 1941 à 1945 – et crée à sa mémoire le

## **PRIX GERMAINE MAY**

Il récompense toute initiative de la jeunesse qui lutte contre le racisme et l'antisémitisme ou qui œuvre en faveur de l'antiracisme. Il s'adresse aux élèves du premier et du second degré d'enseignement (une convention-cadre existe entre le Ministère de l'Education Nationale et la LICRA nationale depuis 2002).

### *Règlement*

Les actions en lice peuvent prendre la forme de dessin, affiche, caricature, pièce de théâtre, danse, performance, création d'art plastique, court-métrage, vidéo, sur tout support.

Date limite de dépôt des réalisations au siège de la LICRA-Limoges : **6 avril 2018**.

Le prix qui récompense l'action retenue : des places de cinéma ou des livres pour chaque jeune, une visite guidée de la Préfecture de Haute-Vienne et un abonnement d'un an à la revue de la LICRA "Le Droit de Vivre" pour l'enseignant porteur du projet. Cérémonie de remise du prix en Préfecture prévue en **mai 2018**.

---

## Germaine MAY (17.08.1914 – 31.12.2002)

Germaine May (Lévy de son nom de jeune fille) naît à Phalsbourg en Moselle le 17 août 1914. Elle fait ses études à la faculté de médecine de Strasbourg, devient infirmière et travaille à Genève à la pouponnière de la Société des Nations. En 1941, elle arrive à Limoges à 27 ans – et devient sous l'Occupation intendante de l'établissement de soins du docteur Gaston Lévy, au 46 rue Eugène Varlin. Elle y dirige alors la pouponnière de l'Organisation de Secours aux Enfants, une œuvre caritative juive aidée par une partie de l'épiscopat.

Elle se procure de faux papiers et, sous la nouvelle identité de Germaine Lutz (nom de code : L'Hirondelle), pénètre dans les camps d'internement en zone sud afin de cacher les enfants que les parents raflés lui confient. Sous les barbelés des camps de Gurs, Rivesaltes et Agde,

*« on arrivait à attraper les enfants, dit-elle. En 42, 43 et 44, on en a conduits à Limoges vers cette pouponnière de la rue Eugène Varlin qui était visitée régulièrement par la Gestapo. Ils étaient tous hébergés sous une fausse identité, mais quand il y avait trop de danger on les cachait. Lorsque je percevais des risques, je confiais des enfants au grand séminaire situé juste à côté. Le quartier Varlin a été admirable avec nous ... Il m'est aussi arrivé de donner à des enfants du propidon : ce médicament à base de pénicilline donnait de la fièvre et les Allemands n'insistaient pas devant des enfants malades (...) Ce qui m'a sauvée pendant la guerre, c'est ma connaissance de la langue allemande. En tant que lorraine, j'avais appris à les « connaître ». Mais le jour le plus pénible pour moi a été l'entrée des Allemands à Limoges (...) La quasi-totalité des enfants accueillis dans cette maison réquisitionnée ont perdu leurs parents dans les camps de la mort. Ces enfants sans défense qui ont échappé à la cruauté nazie, à présent rayonnent à travers le monde. Mon équipe d'infirmiers et tout ce personnel courageux qui a risqué sa vie, ceux qui allaient dans les camps chercher les bébés que nous sauvions d'une mort certaine ... les voisins et les gens du quartier qui n'ignoraient rien de nos activités et qui ne parlaient pas ... enfin les autorités religieuses et les institutions qui, lors des trop fortes menaces, hébergeaient nos enfants, non, je n'oublie rien ».*

Amie proche du docteur Faure qui opère les maquisards à la clinique Chénieux qu'il dirige à Limoges, Germaine May donne son temps sans compter et lit une histoire aux enfants opérés le soir. Elle estime qu'il n'y a pas de pardon, pour les nazis qui tuent des enfants. Cette petite femme de 1 m 52 est une grande dame qui n'a peur de rien ni de personne, rebelle, au très fort tempérament ; elle ne doute jamais de son action et n'envisage pas à la moindre intimidation. Elle se sent d'une grande force ; arrivée à Limoges, elle a perdu toute sa famille et n'implique personne. Ces années pendant lesquelles elles sauvent les enfants au péril de sa vie, ce sont les plus belles de son existence. Dynamique et généreuse, elle est ouverte à toutes les cultures et tous les milieux, et manifeste avec constance une grande tolérance. Mais elle ne fait jamais de politique, et les titres, les grades et les honneurs sont si vains à ses yeux qu'elle en est parfois peu diplomate : c'est pour les personnes qu'elle a de la considération, pas pour

leurs titres. Elle a essentiellement le souci de l'autre. Dans l'adversité, elle est toujours porteuse d'espérance et transfuse son optimisme à tous.

A la Libération, elle se marie avec un résistant, ancien combattant réfugié en limousin, avec qui elle a quatre enfants. Infirmière à domicile, elle sillonne les routes sur son solex et continue d'œuvrer avec un indéfectible dévouement dans le social – de façon très active et discrète. Germaine est très appréciée dans les quartiers populaires de Limoges, La Bastide et le Vigenal ; elle est invitée partout, y compris au mariage de ses patients ; les personnes de 60 ans l'appellent « maman Germaine ».

Au soir de sa vie, elle organise un voyage de famille à Israël, et à 80 ans, elle se baigne dans la mer morte. Sur place, elle reconnaît immédiatement sa famille 60 après. A Tel Aviv, Hironnelle reconnaît Fleur des Champs. La visite émouvante de Yad Vashem l'impressionne. Au retour, il y a une alerte à la bombe à Orly, à cause d'un colis abandonné ; mais Germaine, qui n'a peur de rien, n'évacue pas les lieux et reste seule dans l'aéroport déserté.

Germaine May meurt le 31 décembre 2002 ; elle est enterrée au cimetière de Louyat à Limoges et conformément à sa volonté, il n'y a aucun discours ni aucune représentation officielle lors de ses obsèques. Son humilité l'a toujours conduite à refuser toute décoration.

---

## **PRIX GERMAINE MAY 2018**

LICRA-Limoges  
22 rue du lieutenant Ménéieux  
87000 Limoges  
07.68.25.49.41  
[licra.limoges@licra.org](mailto:licra.limoges@licra.org)